



DOSSIER
DE PRESSE

La ligne souple

Dessins d'Abel de Pujol

21 octobre 2011 - 2 janvier 2012

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
DE VALENCIENNES



SOMMAIRE

- 1 - Les visuels disponibles pour la presse
- 2 - Renseignements pratiques
- 3 - Communiqué de presse
- 4 - Parcours de l'exposition et liste des œuvres présentées
- 5 - Valenciennes et Abel de Pujol en quelques dates
- 6 - *Dessiner-Tracer*, un projet de l'association des conservateurs des musées du Nord-Pas de Calais
- 7 - Les collections du musée des Beaux-Arts de Valenciennes

- 1 -

**LES VISUELS DISPONIBLES
POUR LA PRESSE**



[1]

Alexandre Denis ABEL DE PUJOL (1785-1861)

Autoportrait, 1806.

Huile sur toile - 71,5 x 55,5 cm.

Musée des Beaux-Arts de Valenciennes (Inv. P.46.1.293)

© RMN/Tony Querrec



[2]

Alexandre Denis ABEL DE PUJOL (1785-1861)

Étude pour Lycurgue présente aux Lacédémoniens l'héritier du trône, 1811.

Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier - 59 x 49 cm.

Valenciennes, bibliothèque multimédia

© RMN/Tony Querrec



[3]

Alexandre Denis ABEL DE PUJOL (1785-1861)

Étude pour La Mort de Britannicus, 1814.

Crayon graphite, plume et lavis d'encre brune sur papier - 29 x 39,4 cm.

Musée des Beaux-Arts de Valenciennes (Inv. D.58.48)

© RMN/Tony Querrec



[4]

Alexandre Denis ABEL DE PUJOL (1785-1861)

Portrait d'Abel de Pujol, de sa femme et de leurs quatre fils, vers 1832.

Crayon graphite sur papier - 39 x 53,5 cm.

Musée des Beaux-Arts de Valenciennes (Inv. D.46.2.183)

© RMN/Tony Querrec



[5]

Alexandre Denis ABEL DE PUJOL (1785-1861)

Étude pour Le Tonneau des Danaïdes, 1836.

Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier - 49,3 x 38,6 cm.

Musée des Beaux-Arts de Valenciennes (Inv. D.46.2.57)

© RMN/Tony Querrec



[6]

Alexandre Denis ABEL DE PUJOL (1785-1861)

Le Tonneau des Danaïdes, 1836.

Huile sur toile - 340 x 237 cm.

Musée des Beaux-Arts de Valenciennes (Inv. P.46.1.155)

© RMN/René-Gabriel Ojeda



[7]

Alexandre Denis ABEL DE PUJOL (1785-1861)

Homme nu assis méditant, étude pour Saint Denis prêchant dans les Gaules, vers 1838.

Décor de l'église Saint-Denys-du-Saint-Sacrement à Paris.

Crayon graphite sur papier mis au carreau - 36,3 x 27,5 cm.

Musée des Beaux-Arts de Valenciennes (Inv. D.46.2.235)

© RMN/Tony Querrec



[8]

Alexandre Denis ABEL DE PUJOL (1785-1861)
Étude pour L'Adoration de Dieu par les rois de l'Apocalypse, 1838-1842.

Décor de la chapelle du Luxembourg à Paris.

Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier mis au carreau - 35,4 x 28,2 cm.

Musée des Beaux-Arts de Valenciennes (Inv. D.46.2.99)
© RMN/Tony Querrec



[9]

Alexandre Denis ABEL DE PUJOL (1785-1861)

Homme debout portant un glaive, vers 1854.

Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier - 47,7 x 29,6 cm.

Musée des Beaux-Arts de Valenciennes (Inv. D.46.2.153)
© RMN/Tony Querrec



[10]

Alexandre Denis ABEL DE PUJOL (1785-1861)

Trois vieillards nus, étude pour Dieu le Père et l'Agneau immolé, entourés des vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse, 1836.

Décor en grisaille de l'église Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle à Paris.

Pierre noire sur papier - 30,1 x 45,4 cm.

Musée des Beaux-Arts de Valenciennes (Inv. D.46.2.159)
© RMN/Tony Querrec

- 2 -

**RENSEIGNEMENTS
PRATIQUES**

COMMISSARIAT

Emmanuelle Delapierre, Directrice du musée des Beaux-Arts de Valenciennes.

CATALOGUE

Virginie Frelin Cartigny

CONTACTS PRESSE

museecom@ville-valenciennes.fr

Musée des Beaux-Arts
Boulevard Watteau
59300 Valenciennes

☎ 03 27 22 57 20
Fax : 03 27 22 57 22

mba@ville-valenciennes.fr
<http://musee-valenciennes.fr>

HORAIRES

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10 h à 18 h.
Nocturne le jeudi jusqu'à 20 h.

VENIR AU MUSÉE

Par la route :

→ Depuis Lille (A23) ou Paris-Bruxelles (E19/A2) → sortie 21 vers Valenciennes centre/Aulnoy-lez-Valenciennes/Solesmes/Le Cateau.

Par le train :

→ Paris (*Gare du Nord*) / Valenciennes → 1h45.

À pied (depuis la gare) :

→ Suivre le tracé du tramway jusque la place d'Armes, puis prendre rue du Quesnoy, rue de la Viéwarde et direction place Verte.

DROITS D'ENTRÉE

5 / 2,5 € → Exposition temporaire
4 / 2 € → Hors exposition temporaire

Entrée gratuite pour les moins de 18 ans, les étudiants valenciennois, les Amis du musée de Valenciennes, les demandeurs d'emploi et pour tous les visiteurs le 1^{er} dimanche du mois.

ACCESSIBILITÉ

→ Accès des personnes à mobilité réduite par l'entrée des ateliers pédagogiques, sur le côté droit du bâtiment.
→ Places de parking labellisées sur la place Verte sauf le mercredi et le samedi matin (jours de marché).
→ Chiens d'aveugle ou d'assistance autorisés.

- 3 -

LE COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La ligne souple

Dessins d'Abel de Pujol

21 octobre 2011 - 03 janvier 2012

L'exposition éclaire le talent d'Alexandre-Denis Abel de Pujol (1785-1861), peintre issu de l'enseignement académique, formé à Valenciennes puis dans l'atelier de David, lauréat du Grand Prix de Rome en 1811. Ce n'est pourtant pas l'artiste aux sujets sévères qui se découvre ici, mais le dessinateur aux talents multiples, dont ses contemporains admiraient la " rare facilité ". Constituée à partir des nombreuses œuvres que le musée et la bibliothèque multimédia de Valenciennes conservent, l'exposition prend la forme d'une " réserve visitable ". Les esquisses dessinées au crayon, à la craie, à la plume, mêlent des registres aussi divers que les portraits, les académies et les études préparatoires à de grands décors. Elles sont présentées dans une scénographie particulière, qui évoque ces tableaux que l'on voit accrochés sur des grilles dans les réserves des musées. Les perspectives ouvertes à travers la structure ajourée, les rapprochements qui se créent, offrent une vision singulière des œuvres exposées.

Avec la collaboration de la Bibliothèque multimédia de Valenciennes.

De l'automne 2011 à l'automne 2012, l'Association des Conservateurs des Musées du Nord-Pas de Calais conçoit, en collaboration avec l'Association des Conservateurs des Musées de Picardie, le réseau des musées de l'Université Libre de Bruxelles, le musée de Namur, le Fonds régional d'art contemporain de Picardie, le réseau 50° nord et l'Université Lille 3, un programme intitulé Dessiner-Tracer. S'appuyant sur l'inventaire des collections publiques de dessin, Dessiner-Tracer donne lieu à l'organisation de 40 expositions dans 20 musées et le frac picardie. Une revue, intitulée Cursif, rend compte de la richesse du projet. De la dimension patrimoniale à la création la plus contemporaine, Dessiner-Tracer s'adresse à tous les publics avec des actions de médiation spécifiques (ateliers mobiles, édition d'un livret du petit visiteur, colloque). Durant une année, Dessiner-Tracer envisage le dessin dans tous ses états : artistique, scientifique, éducatif et ludique.

- 4 -

PARCOURS DE L'EXPOSITION & LISTE DES ŒUVRES PRÉSENTÉES

L'exposition "La ligne souple. Dessins d'Abel de Pujol" constitue le premier volet des *Accrochages* du musée de Valenciennes. Le musée des Beaux-Arts et la bibliothèque multimédia de Valenciennes conservent près de 150 études d'Abel de Pujol, dont beaucoup étaient jusqu'alors inédites.

Leur exposition au musée de Valenciennes prend la forme d'une "réserve visitable" : les œuvres sont présentées dans une scénographie particulière, évoquant l'accrochage des tableaux sur des grilles, principe communément adopté dans les réserves des musées. Les perspectives ouvertes à travers la structure ajourée, les rapprochements qui se créent, offrent une vision singulière des œuvres exposées.

Le parcours adopte une double approche, chronologique et thématique, à travers le fonds valenciennois.

1. LE TEMPS DE LA FORMATION

Né à Douai (Nord) en 1785, Abel de Pujol suit les cours de l'Académie de peinture et de sculpture de Valenciennes avant de rejoindre Paris en 1804. Il intègre l'École des Beaux-Arts comme élève de David. Après plusieurs essais infructueux, il obtient le Premier Grand Prix de Rome de peinture en 1811 et part pour la Ville éternelle au début de l'année suivante. Cette période est aussi celle des difficultés financières, qui le contraignent notamment à peindre des enseignes, souvent d'inspiration troubadour.

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

→ *Autoportrait, 1806.* [1]

Huile sur toile. 71,5 x 55,5 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. P.46.1.293).

→ *Étude pour La Clémence de César, 1808.* [3]

Crayon graphite et rehauts de blanc sur papier. 39 x 28,6 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.186).

→ *La Clémence de César, 1808.*

Huile sur toile. 246 x 307 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. P.46.1.126).

→ *Étude pour Lycurgue présente aux Lacédémoniens l'héritier du trône, 1811.* [4]

Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier. 59 x 49 cm, Valenciennes, bibliothèque multimédia.

→ *La Contenance de Bayard, 1810-1814.*

Pierre noire, lavis d'encre brune et rehauts de gouache blanche sur papier mis au carreau. 29,6 x 21,6 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.98.51.1).

→ *Étude d'après Le Jour de Michel-Ange, 1812.*

Pierre noire et rehauts de blanc sur papier. 49,8 x 60 cm, Valenciennes, bibliothèque multimédia.

→ *Visage de jeune homme tourné vers la gauche, étude d'après Raphaël, 1812.*

Sanguine sur papier. 28 x 33,6 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.58.43).

→ *Copie d'après Les Sybilles de Raphaël dans l'église Santa Maria della Pace.*

Crayon graphite et sanguine sur papier mis au carreau. 45,3 x 64,7 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.447).

→ *Autoportrait, 1812.* [2]

Huile sur toile. 55 x 45 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. P.46.1.166).



[1] *Autoportrait, 1806.*

Huile sur toile.
Musée des Beaux-Arts de Valenciennes.

L'œuvre témoigne d'une période particulièrement difficile pour l'artiste. Ne pouvant plus payer les leçons de David, il rentre à Valenciennes, résolu à s'engager dans la garde impériale. Son père l'en dissuade. Abel de Pujol repart dès lors pour la capitale, où David l'accepte gracieusement dans son atelier.

[2] *Autoportrait, 1812.*

Huile sur toile.
Musée des Beaux-Arts de Valenciennes.

En 1812, Abel de Pujol est lauréat du Prix de Rome et pensionnaire à la villa Médicis. Il a eu droit aux honneurs de Valenciennes, la ville de sa première formation, et son père, qui jusqu'alors ne l'avait pas officiellement reconnu, l'a enfin autorisé à porter son nom. Le chemin parcouru entre les deux autoportraits conservés au musée de Valenciennes est manifeste.



[3] *Étude pour La Clémence de César, 1808.*

Crayon graphite et rehauts de blanc sur papier.
Musée des Beaux-Arts de Valenciennes.

Il s'agit d'un dessin préparatoire pour le premier tableau d'Abel de Pujol exposé au Salon. L'œuvre témoigne de la volonté du jeune artiste d'être reconnu comme peintre d'histoire.

[4] *Étude pour Lycurgue présente aux Lacédémoniens l'héritier du trône, 1811.*

Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier.
Valenciennes, bibliothèque multimédia.

C'est grâce au tableau représentant *Lycurgue présente aux Lacédémoniens l'héritier du trône* (Paris, Ecole nationale supérieure des beaux-arts) qu'Abel de Pujol se voit décerner le Premier Grand Prix de Rome en 1811.



2. LES PREMIÈRES COMMANDES

Dès son retour de Rome à la fin de l'année 1812, Abel de Pujol tente d'attirer de possibles commanditaires. Il entreprend un ambitieux tableau d'histoire, *La Mort de Britannicus*, qui remporte un vif succès au Salon de 1814 (Musée des Beaux-Arts de Dijon). *Le Triomphe de Saint Étienne prêchant l'Évangile*, réalisé en 1817 à la demande du préfet de la Seine pour l'église Saint-Étienne-du-Mont (aujourd'hui dans l'église Saint-Thomas-d'Aquin à Paris), entraîne la commande d'une *Vierge au tombeau* pour l'église Notre-Dame, tandis que le duc d'Orléans lui confie le décor du plafond du Palais royal (*César allant au Sénat le jour des Ides de Mars*, détruit en 1848). Le succès du plafond du musée du Louvre (*La Renaissance des Arts*), l'année suivante, achève d'ouvrir la voie aux grands chantiers des décennies à venir.

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

→ *Étude pour La Mort de Britannicus*, 1814. [1]

Crayon graphite, plume et lavis d'encre brune sur papier. 29 x 39,4 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.58.48).

→ *Homme nu debout, de dos, étude pour Saint Étienne prêchant l'Évangile, commande du Préfet de la Seine pour l'église Saint-Étienne-du-Mont*, 1817.

Crayon graphite et pierre noire sur papier. 49 x 34 cm, Valenciennes, bibliothèque multimédia.

→ *Étude pour La Vierge au tombeau*.

Crayon graphite, encre brune et rehauts de blanc sur papier. 54,7 x 36,6 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.56)

→ *La Vierge au tombeau, esquisse du tableau réalisé pour l'église Notre-Dame*, 1819.

Huile sur toile. 60 x 39,5 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. P.97.2.1).

→ *Feuille d'études pour César allant au Sénat le jour des Ides de Mars*.

Pierre noire et sanguine sur papier. 48,2 x 31,2 cm, Valenciennes, bibliothèque multimédia.

→ *Étude pour César allant au Sénat le jour des Ides de Mars*.

Crayon graphite sur papier mis au carreau. 57,5 x 44,2 cm, Valenciennes, bibliothèque multimédia.

→ *Étude pour César allant au Sénat le jour des Ides de Mars, esquisse du plafond du Palais Royal*, 1819.

Huile sur toile. 40,5 x 32 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. P.57.130).

→ *Étude pour César allant au Sénat le jour des Ides de Mars, esquisse du plafond du Palais royal*, 1819.

Huile sur toile. 28 x 37 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. P.46.1.280).

→ *L'ignorance, étude pour La Renaissance des Arts*, 1819. [2]

Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier mis au carreau. 41,7 x 54,6 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.240).

→ *Femmes assises, étude pour La Renaissance des Arts*, 1819.

Mine de plomb sur papier. 22 x 25,5 cm, Valenciennes, Bibliothèque multimédia.

→ *Étude pour La Renaissance des Arts, esquisse du plafond du grand escalier du musée du Louvre*, 1819. [3]

Huile sur toile. 76,2 x 47,5 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. P.46.1.288).

→ *Copie d'après La Renaissance des Arts*, 1819.

Huile sur toile. 75,5 x 48,3 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. P.46.1.497).

[1] *Étude pour La Mort de Britannicus*, 1814.

Crayon graphite, plume et lavis d'encre brune sur papier. Musée des Beaux-Arts de Valenciennes.

[2] *L'ignorance, étude pour La Renaissance des Arts*, 1819.

Musée des Beaux-Arts de Valenciennes

[3] Esquisse préparatoire pour *La Renaissance des Arts*, plafond du grand escalier du musée du Louvre, 1819.

Huile sur toile.

Musée des Beaux-Arts de Valenciennes.



Dès le lendemain de son avènement, Napoléon fait entreprendre d'importants travaux au Louvre. La grande galerie achevée, l'ancien accès devient insuffisant. À partir de 1809, les architectes Percier et Fontaine construisent un plus grand escalier, qui dessert le Salon Carré et la rotonde d'Apollon. Inauguré en 1812, l'escalier offre des espaces propices à la peinture décorative. Après la chute de l'Empire, le comte de Forbin choisit Prud'hon pour peindre le plafond principal. En février 1819, Prud'hon ne s'étant toujours pas acquitté de sa tâche, le Comte de Forbin fait appel à Abel de Pujol. À 6 mois de l'ouverture du Salon, l'artiste accepte de relever le défi. Ce plafond de 45 m² est le premier qu'il réalise. Il constitue également la première composition allégorique du peintre. Le 25 août 1819, jour d'ouverture du Salon, *La Renaissance des Arts* est présentée au public. En 1855, le plafond est détruit. Six fragments de la composition originale d'Abel de Pujol sont remontés par Henri Pluchart au plafond de l'escalier des Académies de Valenciennes.

3. LES GRANDS DÉCORS MURAUX

Le succès de l'escalier du Louvre s'avère décisif pour Abel de Pujol. Dès 1820, le préfet de la Seine lui commande trois tableaux, ainsi que la peinture de la voûte de la chapelle Saint-Roch dans l'église Saint-Sulpice (l'esquisse préparatoire est conservée au musée des Beaux-Arts de Valenciennes, inv. P.46.1.163). Le succès de ce décor réalisé à la fresque, technique jusqu'alors en déshérence, lui vaut l'attention des critiques. En 1822, il reçoit la commande des peintures de la galerie de Diane à Fontainebleau. Entre 1822 et 1825, il peint l'histoire de Diane sur la voûte, réalisant quatre travées en alternance avec le peintre Joseph Blondel. En 1825, il s'acquitte des décors en grisaille du plafond de la Bourse, inaugurant là un genre pictural qui fera son succès. L'année suivante, enfin, il réalise le plafond du nouveau musée Charles X, fondé pour abriter les collections d'antiquité grecque et les monuments rapportés d'Égypte.

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

→ *Femme drapée, étude pour L'Apothéose de Saint-Roch, décor pour la chapelle Saint-Roch de l'église Saint-Sulpice, après 1820.*
Crayon graphite et rehauts de craie crème sur papier. 36,5 x 29,4 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.409).

→ *Homme drapé de profil, étude pour Esculape rend la vie à Hippolyte, étude pour la galerie de Diane à Fontainebleau, après 1822.*
Crayon graphite et rehauts de craie blanche sur papier. 45,4 x 29,6 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.155).

→ *Diane chasseresse, étude pour Esculape rend la vie à Hippolyte, étude pour la galerie de Diane à Fontainebleau, après 1822. [1]*
Crayon graphite et rehauts de craie blanche sur papier. 44,1 x 29,5 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.102).

→ *Jeune garçon nu, debout, étude pour le Génie de la Vengeance, étude pour la galerie de Diane à Fontainebleau, après 1822.*
Fusain et craie blanche sur papier. 45 x 30 cm, Valenciennes, bibliothèque multimédia.

→ *Homme et enfant nus debout, étude pour Le Sanglier de Calydos, étude pour la galerie de Diane à Fontainebleau, après 1822.*
Pierre noire sur papier mis au carreau / 44,5 x 29,8 cm - musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.166).

→ *Jeune garçon nu, debout, étude pour le Génie d'Hécate, étude pour la galerie de Diane à Fontainebleau, après 1822.*
Crayon graphite sur papier. 47 x 30,5 cm, Valenciennes, bibliothèque multimédia.

→ *Femme nue allongée, étude pour La Naissance d'Apollon et de Diane, étude pour la galerie de Diane à Fontainebleau, après 1822.*
Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier. 29,8 x 41,6 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.58.39).

→ *Jeune garçon portant un flambeau, étude pour le Génie de la Lumière, étude pour la galerie de Diane à Fontainebleau, après 1822.*
Crayon graphite et rehauts de craie blanche sur papier. 43,9 x 22,2 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.100).

→ *Homme drapé, debout, étude pour le Sacrifice d'Iphigénie, étude pour la galerie de Diane à Fontainebleau, après 1822.*
Crayon noir et rehauts de blanc sur papier gris. 45 x 49,5 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.157).

→ *Homme nu allongé, étude pour Agamemnon et Ménélas déplorent le sort d'Iphigénie, étude pour la galerie de Diane à Fontainebleau, après 1822.*
Pierre noire et rehauts de blanc sur papier. 29,2 x 44,8 cm, Valenciennes, bibliothèque multimédia.

→ *Homme nu allongé de dos, étude pour Agamemnon et Ménélas déplorent le sort d'Iphigénie, étude pour la galerie de Diane à Fontainebleau, après 1822.*
Pierre noire sur papier. 30,1 x 44,7 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.160).

→ *Jeune garçon nu, debout, étude pour le Génie de l'Expiation, étude pour la galerie de Diane à Fontainebleau, après 1822.*
Crayon graphite sur papier. 42 x 27,5 cm, Valenciennes, bibliothèque multimédia.

→ *Étude pour Charles X présentant le plan de la Bourse à la Ville de Paris, étude pour le plafond de la Bourse, 1825.*
Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier filigrané. 46 x 30,4 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.101).

→ *Femme debout drapée, étude pour La France accueille les quatre parties du monde, étude pour le plafond de la Bourse, 1825.*
Crayon graphite et rehauts de craie blanche sur papier. 45,9 x 29,9 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.154).

→ *Femme debout drapée, étude pour La France accueille les quatre parties du monde, étude pour le plafond de la Bourse, 1825. [2]*
Crayon graphite et rehauts de craie blanche sur papier filigrané. 44,8 x 29,7 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.103).

→ *Femme drapée assise, étude pour L'Europe, étude pour le plafond de la Bourse, 1825.*
Crayon graphite et rehauts de craie blanche sur papier. 43,5 x 29,8 cm, Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. D.46.2.165).

→ *Chien de profil vers la gauche, étude pour L'Égypte sauvée par Joseph, étude pour le plafond du musée Charles X, 1826.*
Crayon gris et lavis d'encre sur papier. 29,5 x 45 cm, Valenciennes, bibliothèque multimédia.

→ *Pharaon, étude pour L'Égypte sauvée par Joseph, étude pour le plafond du musée Charles X, 1826.*
Crayon gris, pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier. 43 x 28,5 cm, Valenciennes, bibliothèque multimédia.

→ *L'Apothéose d'Alexandre, étude pour le plafond de la chambre de la duchesse d'Étampes à Fontainebleau, 1835. [3]*
Crayon noir sur papier mis au carreau. 56,5 x 41,9 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.98.50.2).



[1] *Diane chasseresse, étude pour Esculape rend la vie à Hippolyte, étude pour la galerie de Diane à Fontainebleau, après 1822.*

Crayon graphite et rehauts de craie blanche sur papier.

Musée des Beaux-Arts de Valenciennes.

La galerie de Diane est réaménagée par Hurtault, architecte du château de Fontainebleau, en 1810. Le peintre Simon-Frédéric Moench, aidé par Redouté, se charge des peintures d'ornement l'année suivante. En 1822, un grand décor sur le mythe de Diane est confié à Joseph Blondel. Devant l'ampleur de la tâche, il est décidé de lui adjoindre Abel de Pujol. De 1822 à 1825, ce dernier peint quatre épisodes de la vie de Diane. Chacun d'eux est constitué d'une grande composition au sommet de la voûte et de panneaux horizontaux dans les retombées du berceau. Deux figures verticales de Génies scandent la succession des travées.

[2] *Femme debout drapée, étude pour La France accueille les quatre parties du monde, 1825.*

Crayon graphite et rehauts de craie blanche sur papier.

Musée des Beaux-Arts de Valenciennes.

Comme le grand escalier du Musée du Louvre et la galerie de Diane à Fontainebleau, la Bourse est un héritage architectural de l'Empire. Commencée en 1808 par Brongnart, elle est terminée par l'architecte Labarre. En 1825, la décoration des voussures de la Salle de la Corbeille est attribuée à Abel de Pujol et Meynier. La commande stipule que les peintures devront être réalisées en grisaille. Près de 10 ans après le succès de son *Saint Étienne*, Abel de Pujol connaît de nouveau un véritable triomphe grâce à ses grisailles, genre dans lequel il excelle.

[3] *L'Apothéose d'Alexandre, 1835.*

Crayon noir sur papier mis au carreau.

Musée des Beaux-Arts de Valenciennes.

Louis-Philippe décide en 1833 de restaurer les fresques de Primatice dans la chambre de la duchesse d'Etampes, au château de Fontainebleau. Abel de Pujol s'en acquitte, avant de peindre au plafond *L'Apothéose d'Alexandre*, dont la figure imposante d'Alexandre n'est pas sans rappeler le *Jupiter* d'Ingres.

4. L'ESSOR DE LA PEINTURE RELIGIEUSE

À partir de 1828, Abel de Pujol reçoit essentiellement des commandes religieuses, dont beaucoup en grisaille. Douze tableaux représentant les Apôtres sont ainsi commandés en grisaille par le ministère de l'intérieur, pour la cathédrale d'Arras (Pas-de-Calais). *Saint Pierre ressuscitant Tabitha*, quant à lui, est exposé à Douai à partir de 1829. Quelques années plus tard, l'artiste crée un *Crucifiement* pour l'église Saint-Roch à Paris. En 1836, il réalise une peinture monumentale en grisaille représentant *Dieu le Père et les vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse* dans l'église Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle. Deux ans plus tard, il peint de nouveau une peinture en grisaille de 14 mètres de long pour l'abside de Saint-Denys du Saint-Sacrement, sur le thème de *Saint-Denys prêchant dans les Gaules*. En 1842, il poursuit avec une *Adoration de Dieu par les rois de l'Apocalypse* pour la chapelle du Sénat. En 1854, enfin, la Ville de Paris lui commande un *Saint Pierre* et un *Saint Paul* pour l'église Saint-Thomas-d'Aquin (toujours en place).

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

→ *Étude pour le Baptême de Clovis, 1827.*

Crayon graphite sur papier filigrané.
46,6 x 53,3 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.58.50).

→ *Deux hommes nus debout, étude pour le Baptême de Clovis.*

Crayon graphite sur papier mis au carreau.
31,2 x 46,6 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.58.42).

→ *Étude pour Saint Pierre ressuscitant Tabitha, commande pour l'église Saint-Pierre de Douai, 1827.*

Pierre noire sur papier. 35,2 x 29,8 cm, Valenciennes, bibliothèque multimédia.

→ *Le Mariage de la Vierge, commande pour la cathédrale d'Arras, 1833.*

Crayon graphite sur papier filigrané.
32,7 x 18,5 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.450).

→ *La Présentation de la Vierge au Temple, commande pour la cathédrale d'Arras, 1833.*

Crayon graphite sur papier filigrané.
32,4 x 18,8 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.451).

→ *Étude pour le Crucifiement, 1835.*

Crayon gris et rehauts de blanc sur papier.
49,8 x 31,5 cm, Valenciennes, bibliothèque multimédia.

→ *Trois vieillards nus, étude pour Dieu le Père et l'Agneau immolé, entourés des vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse, 1836. [1]*

Crayon graphite sur papier. 30,1 x 45,4 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.159).

→ *Étude d'ensemble pour Saint Denis prêchant dans les Gaules, étude pour le décor de l'abside de Saint-Denys du Saint-Sacrement, 1838. [2]*

Crayon graphite sur papier. 29,6 x 85,1 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.58.45).

→ *Étude pour Saint Denis prêchant dans les Gaules, étude pour le décor de l'abside de Saint-Denys du Saint-Sacrement, 1838.*

Crayon graphite et rehauts de craie blanche sur papier mis au carreau. 47,6 x 30,3 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.158).

→ *Étude pour Saint Denis prêchant dans les Gaules, étude pour le décor de l'abside de Saint-Denys du Saint-Sacrement, 1838.*

Crayon graphite et rehauts de craie blanche sur papier calque mis au carreau. 41,1 x 27,6 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.156).

→ *Homme nu, assis, méditant, étude pour Saint Denis prêchant dans les Gaules, étude pour le décor de l'abside de Saint-Denys du Saint-Sacrement, 1838. [3]*

Crayon graphite sur papier. 28 x 41,1 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.233).

→ *Homme nu, assis, méditant, étude pour Saint Denis prêchant dans les Gaules, étude pour le décor de l'abside de Saint-Denys du Saint-Sacrement, 1838.*

Crayon graphite sur papier mis au carreau. 36,3 x 27,5 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.235).

→ *Homme debout tenant un glaive, étude pour saint Paul ?, 1854.*

Crayon graphite, pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier. 47,7 x 29,6 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.153).

→ *Buste d'homme barbu, de face, étude pour saint Joseph ?.*

Pierre noire et rehauts de blanc sur papier. 40 x 22,2 cm, Valenciennes, bibliothèque multimédia.

→ *Le Christ au prétoire.*

Crayon graphite, plume et encre noire sur papier. 36,5 x 23,5 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.448).

→ *Étude pour l'Adoration de Dieu par les rois de l'Apocalypse, 1842. [4]*

Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier mis au carreau. 35,4 x 28,2 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.99).



1



2



3



4

[1] *Trois vieillards nus, étude pour Dieu le Père et l'Agneau immolé, entourés des vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse, 1836.*
Crayon graphite sur papier.
Musée des Beaux-Arts de Valenciennes.

Abel de Pujol réalise en 1836 une longue frise de 14 mètres de long peinte en grisaille pour orner l'hémicycle du chœur de l'église Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle à Paris. Tout comme dans son tableau *Le Tonneau des Danaïdes* peint en grisaille la même année, il apporte un soin particulier au rendu plastique des modelés et à la vivacité des attitudes.

[2] *Étude d'ensemble pour Saint Denis prêchant dans les Gaules, 1838.*
Musée des Beaux-Arts de Valenciennes.

[3] *Homme nu assis, méditant, étude pour Saint Denis prêchant dans les Gaules, 1838.*
Crayon graphite sur papier.
Musée des Beaux-Arts de Valenciennes.

Ces deux dessins sont des études pour le décor de l'abside de Saint-Denis du Saint-Sacrement où, comme Abel de Pujol l'avait fait deux ans plus tôt à l'église Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, il réalise un grand décor en grisaille de 14 mètres de long ornant l'hémicycle du chœur.

[4] *Étude pour L'Adoration de Dieu par les rois de l'Apocalypse, 1842.*
Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier mis au carreau.
Musée des Beaux-Arts de Valenciennes.

Ce dessin pourrait être une étude pour la figure de Dieu dans la chapelle du Luxembourg à Paris.

5. LES DERNIERS GRANDS TABLEAUX

Avec la Révolution de juillet, en 1830, Abel de Pujol perd quelques uns de ses plus précieux soutiens. Peu à peu, les grandes commandes se font rares. L'artiste expose de nouveau au Salon à partir de 1843, après dix ans d'absence. Il présente en particulier le grand tableau en grisaille représentant *Le Tonneau des Danaïdes*, peint sept ans plus tôt. En 1848, il expose *Saint Philippe baptisant l'eunuque de la reine d'Ethiopie* (musée des Beaux-Arts de Valenciennes, inv. P.Y.129). En 1851, il écrit au Directeur des Beaux-Arts pour solliciter une commande. L'année suivante, le ministère de l'intérieur lui confie la réalisation de deux tableaux, dont les sujets restent libres. En 1846, le ministère l'avait déjà sollicité pour réaliser *Valenciennes encourageant les Arts* (tableau aujourd'hui disparu). Abel de Pujol, enfin, obtient en 1852 la commande des peintures du plafond de l'escalier de l'École des Mines, l'un de ses derniers grands décors.

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

→ *Étude pour Le Tonneau des Danaïdes, fusain et rehauts de craie blanche.* [1]
49,3 x 38,6 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.57).

→ *Le Tonneau des Danaïdes, 1836.* [2]
Huile sur toile. 340 x 257 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. P.46.1.155).

→ *Feuille d'études pour Valenciennes encourageant les arts, 1846.*

Crayon graphite, plume et encre brune sur papier calque. 18,1 x 19,7 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.58.49).

→ *Étude pour Valenciennes encourageant les Arts, 1846.*

Crayon graphite sur papier mis au carreau. 36,9 x 45 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.282).

→ *Adolescent assis dessinant, étude pour Valenciennes encourageant les Arts, 1846.*
Crayon graphite sur papier mis au carreau. 37 x 18,1 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.181).

→ *Vieillard nu, debout, tenant un carton de la main gauche, étude pour Valenciennes encourageant les arts.*

Crayon graphite sur papier mis au carreau 45,8 x 30,1 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.182).

→ *Femme nue, étude pour Valenciennes encourageant les arts, 1846.*

Crayon graphite sur papier mis au carreau. 39,3 x 27 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.184).

→ *Femme nue assise, étude pour La Science instruisant et éclairant la jeunesse, 1852.*
Crayon graphite sur papier. 35,3 x 26,4 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.185).

→ *Homme nu accoudé, étude pour La Science instruisant et éclairant la jeunesse, 1852.*

Crayon graphite sur papier mis au carreau. 27,7 x 38,7 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.234).

→ *Apothéose des grands hommes qui se sont distingués dans la géologie et la minéralogie, 1852.* [3]

Huile sur toile. 38,5 x 40,5 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. P.46.1.210).

→ *Les Cinq Parties du monde.*

Crayon graphite, plume et encre brune sur papier mis au carreau. 22,6 x 62,4 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.161).



[1] *Étude pour Le Tonneau des Danaïdes.*
Musée des Beaux-Arts de Valenciennes.

[2] *Le Tonneau des Danaïdes, 1836.*
Huile sur toile.
Musée des Beaux-Arts de Valenciennes.

Passé maître dans l'art de la peinture en grisaille, Abel de Pujol signe là une œuvre maîtresse, aux drapés souples, aux figures plastiques, librement animées.

[4] *Apothéose des grands hommes qui se sont distingués dans la géologie et la minéralogie, 1852.*
Huile sur toile.
Musée des Beaux-Arts de Valenciennes.

Fondée en 1783, l'École des Mines s'installe en 1815 dans l'ancien hôtel de Vendôme. Abel de Pujol peint quatre compositions allégoriques, dont *L'Apothéose...* au plafond de l'escalier : les personnages sont disposés en cercle autour de l'Immortalité, qui leur distribue des couronnes.

6. PORTRAITS ET ACADÉMIES

L'étude des dessins d'Abel de Pujol permet de prendre la mesure de son activité de peintre décorateur, toujours soucieux du contexte dans lequel il intervient. Elle offre encore un regard privilégié sur son extraordinaire talent d'observation, qui l'incite à toujours revenir au modèle. Les quelques portraits dessinés par Abel de Pujol, tout comme ses compositions d'histoire ou ses nombreuses académies, dénotent enfin un souci affirmé de la plasticité des formes et des modelés. Les feuilles dans lesquelles il associe crayons noir et blanc, en particulier, démontrent l'intense plaisir que le peintre éprouve à dessiner.

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

→ *Étude pour le Portrait de Mademoiselle L, 1831.*

Fusain, pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier. 22,3 x 18,7 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.179).

→ *Portrait de Mademoiselle L, 1831.*

Huile sur toile. 81,1 x 64,7 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. P.46.1.198).

→ *Portrait de Madame de Pujol.*

Crayon graphite sur papier. 12,4 x 9,5 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.202).

→ *Portrait du fils d'Abel de Pujol.*

Crayon graphite sur papier. 11,7 x 8,9 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.203).

→ *Portrait d'Abel de Pujol, sa femme et leurs quatre fils. [1]*

Crayon graphite et pierre noire sur papier filigrané. 39,2 x 53,5 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.183).

→ *Les Grecs et les Troyens se disputant le corps de Patrocle.*

Crayon graphite, plume et lavis d'encre brune, rehauts de craie blanche sur papier mis au carreau. 40,6 x 58,4 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.446).

→ *Épisode de la guerre de Troie.*

Pierre noire, plume et lavis d'encre brune sur papier mis au carreau. 32,1 x 47,4 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.204).

→ *Les Sodomites frappés d'aveuglement.*

Crayon graphite, plume et lavis d'encre brune, rehauts de craie blanche sur papier mis au carreau. 20,8 x 17,3 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.466).

→ *Phryné devant l'aréopage. [2]*

Crayon graphite, lavis d'encre brune et rehauts de gouache blanche. 44,4 x 35,7 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.58.40).

→ *Jupiter et Mercure.*

Plume et lavis d'encre brune sur papier. 15,7 x 19,6 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.58.47).

→ *La Bataille de Fontenoy.*

Crayon graphite sur papier. 32,3 x 25,7 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.46.2.449).

→ *Scènes de bataille.*

Crayon graphite, plume et encre brune sur papier calque. 37,5 x 48,3 cm, Valenciennes, bibliothèque multimédia.

→ *Étude d'homme assis (berger ?).*

Crayon graphite sur papier. 24,7 x 17,2 cm, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (inv. D.98.51.2).

→ *Étude de jeune homme assis, de profil vers la gauche.*

Crayon graphite sur papier. 48,3 x 30,3 cm, Valenciennes, bibliothèque multimédia.

→ *Étude d'homme moustachu, assis au sol, s'appuyant sur son bras droit.*

Crayon graphite sur papier. 47,3 x 32 cm, Valenciennes, bibliothèque multimédia.

→ *Torse d'homme nu, couché, de dos. [3]*

Crayon graphite sur papier. 44,5 x 29,6 cm, Valenciennes, bibliothèque multimédia.

→ *Étude de bras et de main.*

Crayon graphite sur papier. 43 x 27,5 cm, Valenciennes, bibliothèque multimédia.

→ *Étude d'homme nu, debout, de profil vers la droite.*

Crayon graphite sur papier. 45 x 30,7 cm, Valenciennes, bibliothèque multimédia.

→ *Étude d'homme barbu, debout, de face.*

Crayon graphite sur papier. 42,5 x 27,5 cm, Valenciennes, bibliothèque multimédia.

→ *Étude d'homme barbu, debout, de profil vers la gauche.*

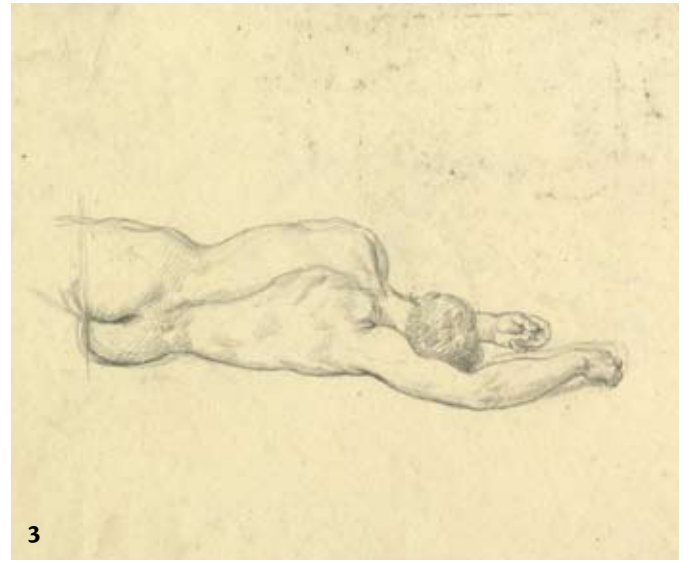
Crayon graphite sur papier. 60 x 45,5 cm, Valenciennes, bibliothèque multimédia.

→ *Étude d'homme barbu, debout, de face.*

Crayon graphite sur papier. 61,5 x 47,6 cm, Valenciennes, bibliothèque multimédia.

→ *Étude d'homme barbu, de face.*

Crayon graphite sur papier. 43 x 27,5 cm, Valenciennes, bibliothèque multimédia.



[1] *Portrait d'Abel de Pujol, sa femme et leurs quatre fils.*
Crayon graphite et pierre noire sur papier filigrané.
Musée des Beaux-Arts de Valenciennes.

[2] *Phryné devant l'aréopage.*
Crayon graphite, lavis d'encre brune et rehauts de gouache blanche.
Musée des Beaux-Arts de Valenciennes.

[3] *Torse d'homme nu, couché, de dos.*
Crayon graphite sur papier.
Valenciennes, bibliothèque multimédia

L'artiste s'est représenté avec sa première femme, dont il aura quatre enfants. Il s'en sépare en 1831 et épouse à sa mort, en secondes noces, l'une de ses anciennes élèves, Adrienne Grandpierre-Deverzy.

- 5 -

VALENCIENNES
&
ABEL DE PUJOL
EN QUELQUES DATES

- 30 JANVIER 1785 Alexandre Denis Abel naît à Douai, "hors de légitime mariage", de Marie-Anne Baralle (1754-1832). Son père, Alexandre de Pujol de Mortry, est prévôt de Valenciennes depuis le 7 septembre 1782. Etant déjà marié, il ne reconnaît pas son fils.
- 8 MARS 1785 Début des cours de l'Académie de peinture et de sculpture de Valenciennes, fondée par M. Pujol de Mortry qui en publie les statuts cette même année.
- 1799 La mère d'Abel l'inscrit à l'Académie de Valenciennes et obtient en outre de Momal qu'il le reçoive gratuitement à ses cours particuliers de dessin.
- 1801 Abel entre comme clerc chez le notaire Postiau, puis chez le greffier Duhuin.
- 1802 Il remporte « la première médaille dans la classe du modèle ». Faisant suite à ce succès, M. Duhuin obtient de M. Pujol de Mortry qu'il octroie une pension à son fils, lui permettant de poursuivre ses études à Paris.
- 6 JANVIER 1804 Abel est admis à l'École des Beaux-Arts. Il entre également dans l'atelier de David.
- 1805-1806 Ne pouvant payer les leçons de David, Abel rentre à Valenciennes, songeant à s'engager dans la Garde impériale. Son père le lui interdit vigoureusement. Abel retourne à Paris et obtient de David qu'il l'accepte gracieusement dans son atelier. De cette période troublée date l'*Autoportrait* de 1806 (musée des Beaux-Arts de Valenciennes, inv. P.46.1.293).
- 1808 Abel expose son premier tableau au Salon, *La Clémence de César*. Achetée par la ville de Valenciennes, l'œuvre sera considérée comme son morceau de réception à l'Académie (musée des Beaux-Arts de Valenciennes, inv. P.46.1.126).
- 1811 Obtient le Grand Prix de Rome. Flatté de ce succès, son père l'autorise à porter son nom.
- 20 DÉCEMBRE 1813 Un jugement du tribunal de première instance de Valenciennes ordonne, à la demande d'Abel de Pujol, son inscription sur l'état-civil de Valenciennes, comme y étant né le 30 janvier 1785.
- 1825 Abel de Pujol fait partie des membres fondateurs de la Société des Enfants du Nord, qui regroupe à Paris tous les hommes de mérite originaires du département du Nord.
- 1833 Participe à une exposition des Beaux-Arts à Valenciennes, par l'envoi du portrait en grisaille de *Mademoiselle L* (musée de Valenciennes, inv. P.46.1.198).
- 10 MAI 1844 Visite d'Abel de Pujol à l'Académie de peinture et de sculpture de Valenciennes.
- 18 JUIN 1846 Le tableau représentant *La Ville de Valenciennes encourageant les Arts*, commandé par le ministère de l'Intérieur, est solennellement placé dans la grande salle du Conseil municipal de Valenciennes, au cours des cérémonies données pour l'inauguration des chemins de fer du Nord.
- 1847 Abel de Pujol est nommé président de la Société des Enfants du Nord.
- 1848 Abel de Pujol se présente comme candidat à la députation pour le département du Nord.
- 1856 *La Renaissance des Arts*, peinte au plafond de l'escalier du Musée du Louvre est détruite. Valenciennes en récupère les fragments.
- 1860 Le conseil municipal de Valenciennes décide d'acheter en viager le tableau des *Danaïdes* (musée des Beaux-Arts de Valenciennes, inv. P.46.1.155).
- 28 SEPTEMBRE 1861 Mort d'Abel de Pujol, enterré au cimetière Montmartre à Paris.
- 30 OCTOBRE 1861 Un service religieux est célébré à Valenciennes.
- 24 AVRIL 1865 Le poète Garin célèbre la translation des restes d'Abel de Pujol à Valenciennes. Un monument est érigé au cimetière Saint-Roch de la ville. La construction en est confiée à l'architecte Gustave Guillaume, qui l'orne d'un buste réalisé par Gustave Crauk.
- 29 MARS 1869 Décès d'Adrienne Grandpierre-Deverzy, seconde femme et veuve d'Abel de Pujol. Son testament précise : « je désire que l'on envoie mon intérieur de l'atelier de mon mari, ainsi que son portrait peint par lui-même, à la ville de Valenciennes (c'était son désir et le mien), je leur en fais hommage... ».

- 6 -

DESSINER-TRACER,

UN PROJET DE L'ASSOCIATION
DES CONSERVATEURS DES
MUSÉES DU NORD-PAS DE CALAIS

De l'automne 2011 à l'automne 2012, l'Association des Conservateurs des Musées du Nord-Pas de Calais conçoit, en collaboration avec l'Association des Conservateurs des Musées de Picardie, le réseau des musées de l'Université Libre de Bruxelles, le musée de Namur, le Fonds régional d'art contemporain de Picardie, le réseau 50° nord et l'Université Lille 3, un programme intitulé *Dessiner-Tracer*. S'appuyant sur l'inventaire des collections publiques de dessin, *Dessiner-Tracer* donne lieu à l'organisation de 40 expositions dans 20 musées et le frac picardie. Une revue, intitulée *Cursif*, rend compte de la richesse du projet. De la dimension patrimoniale à la création la plus contemporaine, *Dessiner-Tracer* s'adresse à tous les publics avec des actions de médiation spécifiques (ateliers mobiles, édition d'un livret du petit visiteur, colloque). Durant une année, *Dessiner-Tracer* envisage le dessin dans tous ses états : artistique, scientifique, éducatif et ludique.

LES MUSÉES PARTICIPANTS

Amiens, **FRAC Picardie** (Somme – 80)
Amiens, **Musée de Picardie** (Somme - 80)
Beauvais, **Musée départemental de l'Oise** (Oise - 60)
Bergues, **Musée du Mont de Piété** (Nord – 59)
Bruxelles, **Musées de l'ULB** (Belgique)
Calais, **Cité internationale de la dentelle et de la mode** (Pas de Calais – 62)
Calais, **Musée des Beaux-arts** (Pas de Calais – 62)
Cambrai, **Musée municipal** (Nord – 59)
Denain, **Musée de la Porte du Hainaut** (Nord – 59)
Douai, **Musée de la Chartreuse** (Nord – 59)
Dunkerque, **LAAC** (Nord – 59)
Dunkerque, **Musée portuaire** (Nord – 59)
Gravelines, **Musée du dessin et de l'estampe originale** (Nord – 59)
Le Cateau-Cambrésis, **Musée départemental Matisse** (Nord – 59)
Namur, **Musée Provincial Félicien Rops** (Belgique)
Péronne, **Historial de la Grande Guerre** (Somme – 80)
Roubaix, **Musée La Piscine** (Nord – 59)
Tourcoing, **Muba** (Nord – 59)
Valenciennes, **Musée des Beaux-arts** (Nord – 59)
Villeneuve d'Ascq, **LaM** (Nord – 59)

RELATIONS PRESSE

Presse nationale – Agence Heymann Renoult

Laurence Gillion
01 44 61 76 76
l.gillion@heyman-renoult.com

Presse régionale – Association des conservateurs des musées du Nord-Pas de Calais

Chloé Gilleron
Chargée de communication
03 28 33 66 51
communication@museenor.com

Retrouvez toute l'actualité du projet sur www.dessinertracer.com et l'actualité des musées du Nord-Pas de Calais sur www.museenor.com

- 7 -

LES COLLECTIONS
DU MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE VALENCIENNES

Construit au début du XX^e siècle, le musée des Beaux-Arts de Valenciennes appartient à cette génération de palais des Beaux-Arts édifiés sous la III^e République : larges espaces, proportions monumentales qui mettent admirablement en valeur une collection prestigieuse, de l'archéologie gallo-romaine jusqu'au XX^e siècle.

ORIGINES DES COLLECTIONS ET DU BÂTIMENT

Les plus anciennes collections du musée de Valenciennes se sont constituées au moment de la Révolution. Les confiscations des biens de l'Église et des émigrés ont été importantes puisque la ville bénéficie d'une réelle tradition artistique. Du XV^e au XVII^e siècle, Valenciennes, capitale du comté de Hainaut, est en effet en relation avec les centres d'art voisins (Bruges, Anvers, Bruxelles). Les XVIII^e et XIX^e siècles voient s'épanouir un grand nombre d'artistes de premier plan, dont les personnalités emblématiques d'Antoine Watteau et de Jean-Baptiste Carpeaux. Dès 1782, l'Académie de peinture et de sculpture est fondée. A l'instar de l'Académie royale, le règlement prévoit que tout académicien doit présenter un « morceau de réception ». Ainsi s'est formé un ensemble dont quelques éléments sont toujours conservés au musée (Olivier Le May, François Watteau).

Un premier musée communal est inauguré à l'Hôtel de ville en 1834. Le bâtiment actuel a été édifié en 1907 sur l'emplacement des anciennes fortifications et complètement rénové en 1995 par l'architecte Jean Copin et le muséographe Christian Germanaz.

LES TEMPS FORTS DE LA COLLECTION

La peinture ancienne est dominée par un ensemble exceptionnel de tableaux flamands. Le point d'orgue en est la grande peinture religieuse de la Contre-Réforme, représentée par la figure centrale de Pierre-Paul Rubens (*Le martyr de Saint-Étienne, Descente de Croix, Paysage à l'Arc-en-ciel*) et ses suiveurs : Jacob Jordaens, Anton Van Dyck, Pieter Van Mol... Cette collection offre un panorama particulièrement complet de cette époque : petits formats ou grands retables baroques, diversité des genres telles que les natures mortes, paysages ou portraits, nombreuses écoles (Bruges, Anvers, ... mais aussi Italie, Hollande) et styles successifs (Renaissance, Maniérisme, Caravagisme).

Les collections du XVIII^e siècle illustrent la personnalité marquante du peintre Antoine Watteau. L'initiateur du genre de la fête galante est évoqué à travers différentes étapes de sa carrière : l'influence flamande (*La vraie gaieté*), son activité de décorateur (*L'Enjôleur* et *Le Faune*) et son empreinte profonde sur ses contemporains (Boucher, François Watteau dit de Lille).

Les collections de sculptures du XIX^e siècle sont dominées par la présence importante de Jean-Baptiste Carpeaux. Dès 1863, Carpeaux offre à sa ville *Ugolin et ses enfants*, pièce maîtresse d'un ensemble qui regroupera environ 200 sculptures, 50 peintures et 5000 dessins. Le fonds de Valenciennes est parmi les trois premiers avec ceux du musée d'Orsay et du Petit Palais. Autour de Carpeaux, la collection de sculptures du XIX^e siècle comporte plus de 700 numéros : Crauk, le compatriote et contemporain rival du maître de la Danse, Lemaire, Hiolle, Chapu, Degas ...



Musée des Beaux-Arts de Valenciennes
Boulevard Watteau - 59300 Valenciennes
Tél. : 03 27 22 57 20 - Fax : 03 27 22 57 22